

Tendances conjoncturelles 1^{er} trimestre 2011

A compter de ce trimestre, la synthèse du Bulletin trimestriel de conjoncture économique de l'IEDOM est remplacée par cette Note expresse *Tendances Conjoncturelles*. Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site www.iedom.fr

LA CONJONCTURE INTERNATIONALE ET RÉGIONALE

La reprise mondiale se confirme

Au premier trimestre 2011, la reprise de l'économie mondiale s'est poursuivie et étendue à l'ensemble des zones, grâce au rebond du commerce international. La catastrophe qui a touché le Japon ne devrait avoir qu'un impact limité sur la croissance mondiale (0,1 point en 2011) mais l'effet sur le PIB japonais pourrait atteindre 3 points de PIB. Ce pays vient d'ailleurs d'entrer en récession. Des risques doivent cependant être surveillés : prix du pétrole et des matières premières, surchauffe dans les BRICS, soutenabilité des dettes publiques et effets potentiels d'une crise de la dette souveraine sur un secteur financier qui reste fragile.

Le PIB des États-Unis enregistre une progression de 0,4 % (soit 1,8% en rythme annualisé), moindre qu'au trimestre précédent sous l'effet d'une diminution de la consommation intérieure.

Dans les pays émergents, la croissance de l'activité est restée soutenue.

En Europe, la reprise est plus soutenue que prévu : le PIB de la zone euro augmente de 0,8% par rapport au trimestre précédent, tout comme celui de l'UE27. Ce mouvement a été porté par l'Allemagne, la France, l'Autriche et les Pays-Bas mais les pays confrontés aux inquiétudes sur la dette souveraine enregistrent une croissance beaucoup plus faible, le Portugal entrant même techniquement en récession. Après 2 ans de stabilité à un niveau historiquement bas, les taux directeurs de la BCE ont été relevés de 25 points de base compte tenu des risques pesant sur la stabilité des prix.

En France, le PIB enregistre sa plus forte hausse depuis 2006, atteignant 1%, contre 0,3% au trimestre précédent sous l'effet de l'accélération de la consommation des ménages et surtout de l'investissement, ainsi que d'une reconstitution importante des stocks.

Orientation favorable de la conjoncture canadienne

Le PIB réel du Canada a augmenté de 1,0% au premier trimestre 2011, après 0,8% au quatrième trimestre 2010 et 0,6% au troisième trimestre.

L'indice des prix à la consommation (IPC) poursuit sa hausse : il progresse de 3,3% en mars 2011 en glissement annuel, principalement en raison de l'augmentation de 12,8% du prix de l'énergie.

Le taux de chômage reste stable avec 7,7% de la population active, mais la part de l'emploi à temps plein a progressé par rapport à celle de l'emploi à temps partiel.

Sur les douze derniers mois, les exportations (+14,7%) ont progressé plus vite que les importations (+8,8%). Le commerce bilatéral avec les États-Unis dégage à lui seul un excédent de 4,8 millions d'euros, qui permet de compenser les déficits enregistrés avec d'autres zones géographiques.

Dans la province canadienne voisine de Terre-Neuve-et-Labrador, l'indice des prix à la consommation progresse de 3,2% sur un an. Le taux de chômage recule pour atteindre 12,4% de la population active en mars 2011, alors qu'il était encore de 14,0% trois mois auparavant. Malgré cette amélioration, le taux de chômage reste supérieur à celui des provinces maritimes.

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE A SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

Une évolution économique en retrait

La conjoncture du premier trimestre 2011 se caractérise par une détérioration de la plupart des indicateurs économiques. L'indice des prix à la consommation est en hausse pour le cinquième trimestre consécutif et le nombre de demandeurs d'emploi progresse en mars pour la première fois depuis huit mois. La diminution des volumes de produits alimentaires et manufacturés importés témoigne d'une contraction de la consommation des ménages, tandis que la hausse des volumes de produits bruts importés s'accompagne d'une stabilisation de l'investissement des entreprises. Enfin la hausse du prix de l'énergie fait augmenter significativement le coût des importations, avec pour conséquence une nouvelle dégradation de la balance commerciale. En revanche, la fréquentation touristique affiche une progression significative au premier trimestre 2011.

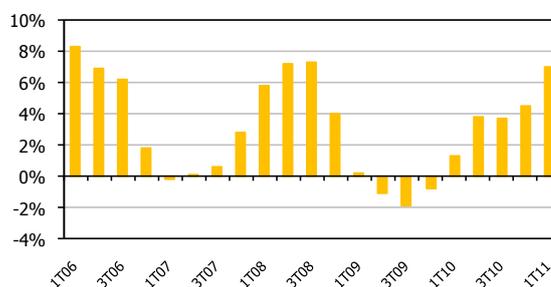
Cinquième trimestre consécutif de hausse des prix

Au premier trimestre 2011, l'indice des prix à la consommation (IPC) progresse de 2,7%, tiré par le prix des produits manufacturés (+4,4%).

Sur un an, l'IPC progresse de 7,0%. La plus forte hausse est supportée par les produits manufacturés (+11,2%) tandis que le prix des services est celui qui progresse le moins (+2,1%).

Une nouvelle hausse du prix de l'énergie, associée au maintien d'un cours du dollar canadien élevé bien qu'en légère baisse par rapport à l'euro, explique en grande partie cette évolution : le fioul domestique augmente de 17,0% tandis que le prix des carburants progresse de 11,0% par rapport au trimestre précédent.

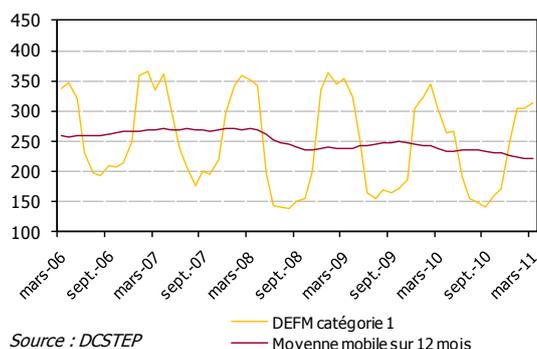
Evolution de l'indice des prix à la consommation
(en glissement annuel des données trimestrielles)



Source : Préfecture

Dégradation de la situation de l'emploi sur un an

Nombre de demandeurs d'emploi en catégorie 1



Source : DCSTEP

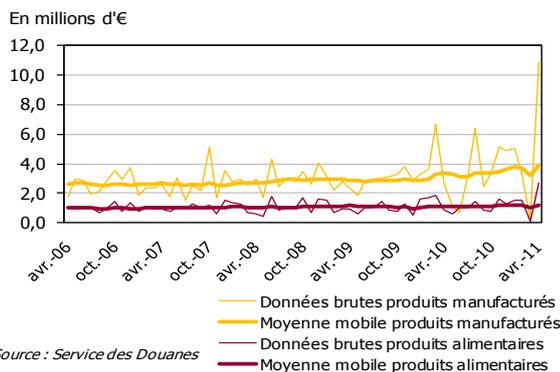
— DEFM catégorie 1
— Moyenne mobile sur 12 mois

Le nombre de demandeurs d'emploi (DEFM de catégorie 1) progresse de 3,6% en mars 2011 par rapport à mars 2010, mettant ainsi fin à huit mois consécutifs de baisse du nombre de demandeurs d'emploi en glissement annuel. En conséquence, l'indicateur mensuel moyen de chômage augmente pour atteindre 9,8% de la population active contre 9,5% en mars 2010, principalement en raison de la hausse des demandeurs d'emploi dans le secteur du BTP.

En revanche le chômage de longue durée poursuit sa baisse et représente 10,5% des demandeurs d'emploi, soit un taux nettement inférieur à celui des années précédentes.

Evolution contrastée des indicateurs de la consommation des ménages

Importations de produits alimentaires et manufacturés



La consommation des ménages ne progresse pas au premier trimestre 2011.

Les importations de produits alimentaires reculent de 1,9% sur un an en valeur et de 7,9 % en volume. En revanche, les importations de produits manufacturés progressent en valeur de 20,3% sur les quatre premiers mois de l'année, tirées par le coût des produits énergétiques, mais baissent fortement en volume (-30,3%).

Les crédits à la consommation des ménages sont stables par rapport au trimestre précédent. En revanche sur un an la hausse se poursuit et atteint 1,1%.

Enfin, 61 immatriculations de véhicules de tourisme ont été enregistrées au premier trimestre 2011, soit 13 de moins que le trimestre précédent mais 20 de plus que lors du même trimestre de l'année précédente.

Progression de l'investissement des entreprises

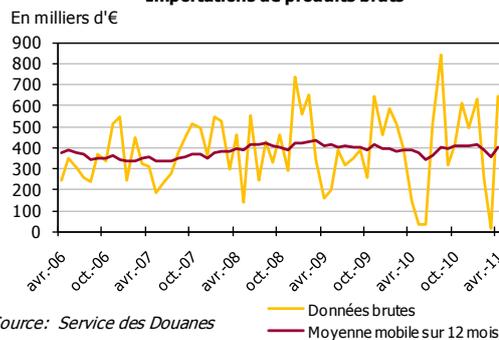
Les importations de produits bruts reculent de 5,5% en valeur sur les quatre premiers mois de l'année 2011 par rapport à la même période de l'année précédente, tandis qu'elles progressent de 16,4% en volume.

Hors mouvements d'entrepôts, les importations de produits bruts progressent de 13,6% en valeur et de 60,0% en volume.

Les crédits à l'investissement restent stables sur le trimestre (+0,2%) mais progressent de 1,6% sur un an.

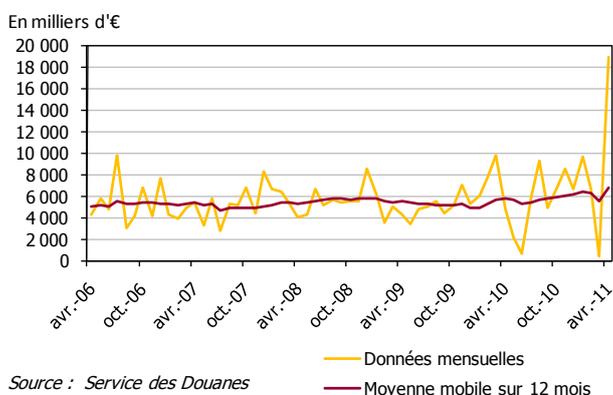
Les immatriculations de nouveaux véhicules utilitaires restent relativement stables au premier trimestre 2011 avec 28 véhicules enregistrés (contre 31 au premier trimestre 2010).

Importations de produits bruts



Forte hausse des importations

Evolution des importations



Le montant des importations augmente de 25,3% en valeur sur les quatre premiers mois de 2011, mais recule de 2,9% en volume. La hausse du coût de l'énergie, non compensée par une baisse du taux de change du dollar canadien par rapport à l'euro sur douze mois (-2,7%), explique cette progression. En effet, si les volumes importés de produits pétroliers restent stables (+0,6%), leur valeur progresse de 66,0%.

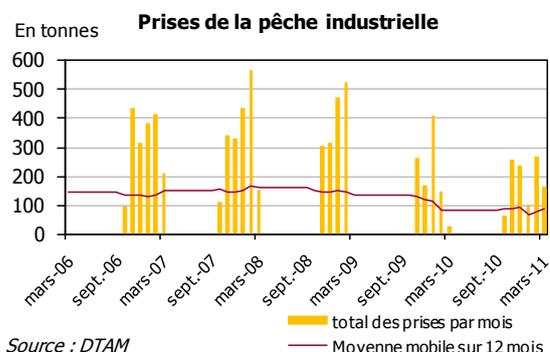
Après une fin d'année 2010 encourageante, le montant des exportations recule d'un tiers sur les quatre premiers mois de l'année 2011 par rapport à la même période de l'année précédente en raison des difficultés rencontrées par l'industrie de transformation de la pêche.

Le déficit de la balance commerciale des quatre premiers mois de l'année 2011 se creuse pour atteindre 35,2 millions d'euros (contre 27,3 millions d'euros l'an passé).

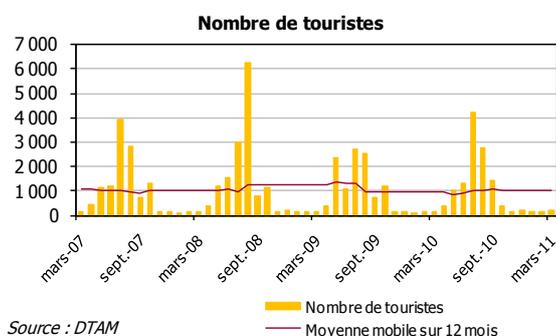
Recul des prises de la pêche industrielle

Pour la troisième année consécutive, les prises de la pêche industrielle au premier trimestre sont en baisse (-8,8% au premier trimestre 2011 par rapport au premier trimestre 2010). Toutefois, sur l'ensemble de la saison (de novembre à avril), le total des prises reste stable avec 1 080 tonnes. Les prises de morue sont en recul de 10,8% au profit d'autres espèces.

La pêche artisanale étant interrompue pendant l'hiver, les prises de cette dernière sont quasiment nulles.



Progression des entrées de touristes au premier trimestre 2011



Après un quatrième trimestre 2010 décevant, le nombre de personnes non-résidentes entrées dans l'archipel au premier trimestre 2011 témoigne de la forte capacité de résilience de l'activité touristique locale liée à une amélioration du transport maritime de passagers et aux campagnes de communication menées par les professionnels du tourisme. En effet, 546 visiteurs sont entrés entre janvier et mars 2011, soit 103 de plus qu'à la même période de l'année précédente.

Cette amélioration est principalement liée à l'augmentation du nombre de touristes canadiens (+78 personnes sur le trimestre).